

Samedi de la 3e semaine du Carême

Samedi 29 mars 2025

● 3ème classe

INTROÏT *Psaume 5, 2-4*

Verba mea áuribus pécipe, Dómine, intéllege clamórem meum : inténde voci oratiónis meæ, Rex meus et Deus meus. **Ps. 5** Quóniam ad te orábo, Dómine : mane exáudies vocem meam. **V.** Glória Patri.

Prêtez l'oreille à mes paroles, Seigneur, comprenez mon cri ; soyez attentif à la voix de ma prière, ô mon Roi et mon Dieu. **Ps. 5** Car c'est vous que je prierai, Seigneur ; dès le matin, vous exaucerez ma voix. **V.** Gloire...

COLLECTE

Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui se, affligéndo carnem, ab aliméntis ábstinent ; sectándo iustítiam, a culpa ieiúnent. Per Dóminum.

Faitez, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que ceux qui s'abstiennent d'aliments lorsqu'ils mortifient la chair, jeûnent aussi du péché par la pratique de la justice. Par...

LECTURE *du prophète Daniel 13, 1-62*

In diébus illis : Erat vir hábitans in Babylóne, et nomen eius Ióakim : et accépit uxorem nómine Susánnam, filiam Helcíæ, pulchram nimis, et timéntem Deum : paréntes enim illius, cum essent iusti, erudiérunt filiam suam secúndum legem Móysi. Erat autem Ióakim dives valde, et erat ei pomárium vicínium dómui suæ : et ad ipsum confluébant Iudæi, eo quod esset honorábilius ómnium. Et constituti sunt de pópulo duo senes iúdicés in illo anno : de quibus locútus est Dóminus : Quia egréssa est iniquitas de Babylóne a senióribus iudícibus, qui videbántur régere pópulum. Isti frequentábant domum Ióakim, et veniébant ad eos omnes, qui habébant iudícia. Cum autem pópulus revertísset per merídiem, ingrediebátur Susánna, et deambulábat in pomário viri sui. Et vidébant eam senes cotídie ingrediéntem et deambulántem : et exarsérunt in concupiscéntiam eius : etevertérunt sensum suum, et declinavérunt óculos suos, ut non vidérent cælum, neque recordaréntur iudiciórum iustórum.

Factum est autem, cum observárent diem aptum, ingrédia est aliquándo sicut heri et núdius tértius, cum duábus solis puéllis, volúitque lavári in pomário : æstus quippe erat, et non erat ibi quisquam, præter duos senes absconditos et contemplátes eam. Dixit ergo puéllis : Afférte mihi óleum et smígmata, et óstia pomárii cláudite, ut laver. Cum autem egréssæ essent puéllæ, surrexérunt duo senes, et accurrérunt ad eam, et dixerunt : Ecce, óstia pomárii clausa sunt, et nemo nos videt, et nos in concupiscéntia tui sumus : quam ob rem assentíre nobis, et commiscére nobiscum. Quod si nolúeris, dicémus contra te testimónium, quod fúerit tecum iúvenis, et ob hanc causam emíseris puéllas a te. Ingémuit Susánna, et ait : Angústia sunt mihi úndique : si enim hoc égero, mors mihi est : si autem non égero, non effúgiam manus vestras. Sed mélius est mihi absque ópere incidere in manus vestras, quam peccáre in conspéctu

En ces jours-là, il y avait un homme demeurant à Babylone, et son nom était Joakim. Il prit une femme nommée Suzanne, fille d'Helcias, d'une grande beauté et craignant Dieu : car ses parents, qui étaient justes, avaient instruit leur fille dans la loi de Moïse. Or Joakim était fort riche et avait un jardin près de sa maison, et les Juifs affluaient chez lui, parce qu'il était considéré entre tous. On avait établi juges cette année-là deux anciens du peuple, dont le Seigneur a dit : *L'iniquité est sortie de Babylone par des anciens qui étaient juges, et qui paraissaient régir le peuple.* Ils fréquentaient la maison de Joakim, et tous ceux qui avaient des différends se rendaient auprès d'eux. Vers le milieu du jour, lorsque le peuple s'était retiré, Suzanne entra dans le jardin de son mari et s'y promenait. Les anciens la voyaient chaque jour y entrer et s'y promener, et ils conçurent pour elle une grande passion. Ils pervertirent leur sens et détournèrent leurs yeux pour ne pas voir le ciel et ne pas se souvenir des justes jugements de Dieu.

Comme ils épiaient un jour favorable, il arriva que Suzanne entra dans le jardin, selon sa coutume, accompagnée seulement de deux jeunes filles, et voulut se baigner, car il faisait chaud. Il n'y avait personne, sinon les deux anciens cachés qui l'épiaient. Elle dit aux jeunes filles : « Apportez-moi de l'huile parfumée et des onguents, et fermez les portes du jardin afin que je me baigne. » Dès que les jeunes filles furent sorties, les deux anciens se levèrent, coururent à Suzanne et lui dirent : « Voici que les portes du jardin sont fermées et que personne ne nous voit, et nous brûlons de passion pour toi ; consens donc à notre désir et livre-toi à nous. Si tu refuses, nous porterons témoignage contre toi, et nous dirons qu'un homme était avec toi et que c'est pour cela que tu as renvoyé les jeunes filles. » Suzanne gémit et dit : « De tous côtés, je suis dans un péril extrême. Si je fais cela, c'est la mort pour moi ; si je ne

Domini. Et exclamavit voce magna Susanna : exclamaverunt autem et senes adversus eam. Et cucurrerunt unus ad ostia pomarii, et aperuit. Cum ergo audissent clamorem famuli domus in pomario, irruerunt per posticum, ut viderent, quidnam esset. Postquam autem senes locuti sunt, eruberunt servi vehementer : quia numquam dictus fuerat sermo huiuscemodi de Susanna.

Et facta est dies crastina. Cumque venisset populus ad Ioaquim virum eius, venerunt et duo seniores, pleni iniqua cogitatione adversus Susannam, ut interficerent eam. Et dixerunt coram populo : Mittite ad Susannam filiam Helcias, uxorem Ioaquim. Et statim miserunt. Et venit cum parentibus et filiis et universis cognatis suis. Fiebant igitur sui, et omnes qui noverant eam. Consurgentes autem duo seniores in medio populi, posuerunt manus suas super caput eius. Quae flens suspexit ad caelum : erat enim cor eius fiduciam habens in Domino. Et dixerunt seniores : Cum deambularemus in pomario soli, ingressa est haec cum duabus puellis : et clausit ostia pomarii, et dimisit a se puellas. Venitque ad eam adolescens, qui erat absconditus, et concubuit cum ea. Porro nos, cum essemus in angulo pomarii, videntes iniquitatem, cucurrimus ad eos, et vidimus eos pariter commisceri. Et illum quidem non quivimus comprehendere, quia fortior nobis erat, et apertis ostiis exsilivit : hanc autem cum apprehendissemus, interrogavimus, quisnam esset adolescens, et noluit indicare nobis : huius rei testes sumus. Credidit eis multitudo quasi senibus et iudicibus populi, et condemnaverunt eam ad mortem. Exclamavit autem voce magna Susanna, et dixit : Deus aeternus, qui absconditorum es cognitor. qui nosti omnia, antequam fiant, tu scis, quoniam falsum testimonium tulerunt contra me : et ecce, morior, cum nihil horum fecerim, quae isti malitiose composuerunt adversum me.

Exaudivit autem Dominus vocem eius. Cumque duceretur ad mortem, suscitavit

le rais pas, je n'échapperai pas de vos mains. Mais il vaut mieux pour moi tomber entre vos mains sans avoir péché que de pécher en présence du Seigneur. » Alors Suzanne jeta un grand cri et les anciens crièrent aussi contre elle. Et l'un d'eux courut ouvrir la porte du jardin. Quand les serviteurs de la maison entendirent les cris poussés dans le jardin, ils se précipitèrent par la porte de derrière pour voir ce qui se passait. Lorsque les anciens se furent expliqués, ces serviteurs eurent grande honte, parce qu'on n'avait jamais rien dit de semblable de Suzanne.

Le lendemain, le peuple s'étant rassemblé chez Joaquin, les deux anciens y vinrent aussi, tout remplis de pensées méchantes contre Suzanne, afin de la faire périr. Ils dirent devant le peuple : « Envoyez chercher Suzanne, fille d'Helcias, femme de Joaquin. » Ce que l'on fit aussitôt. Elle vint avec ses parents, ses fils et toute sa famille. Mais tous les siens et tous ceux qui la connaissaient versaient des larmes. Les deux anciens se levant au milieu de l'assemblée mirent leurs mains sur sa tête. Elle, en pleurant, leva les yeux vers le ciel, car son cœur avait confiance dans le Seigneur. Les anciens dirent : « Comme nous nous promenions seuls dans le jardin, elle est entrée avec deux jeunes filles ; elle a fermé les portes du jardin et a renvoyé les jeunes filles. Alors un jeune homme qui était caché vint à elle, et fit le mal avec elle. Nous nous trouvions dans un coin du jardin ; en voyant le crime nous courûmes à eux et nous les avons vus dans cette infamie. Nous n'avons pas réussi à prendre le jeune homme parce qu'il était plus fort que nous, et qu'ayant ouvert la porte il s'est échappé. Après l'avoir prise, nous lui avons demandé quel était ce jeune homme, et elle n'a pas voulu nous l'indiquer. C'est de cela que nous sommes témoins. » La foule les crut parce qu'ils étaient des anciens et des juges du peuple, et ils la condamnèrent à mort. Suzanne s'exclama alors à haute voix : « Dieu éternel, qui connaissez les choses cachées et qui savez toutes choses avant

Dóminus spíritum sanctum pueri iunióris, cuius nomen Dániel. Et exclamávit voce magna : Mundus ego sum a sángine huius. Et convérsus omnis pópulus ad eum, dixit : Quis est iste sermo, quem tu locútus es ? Qui cum staret in médio eórum, ait : Sic fátui, filii Israël, non iudicántes, neque quod verum est cognoscéntes, condemnástis filiam Israël ? Revertímini ad iudícium, quia falsum testimónium locúti sunt advérsus eam. Revérsus est ergo pópulus cum festinátione. Et dixit ad eos Dániel : Separáte illos ab ínvicem procul, et diiudicábo eos.

Cum ergo divísi essent alter ab áltero, vocávit unum de eis, et dixit ad eum : Inveteráte diérum malórum, nunc venérunt peccáta tua, quæ operabáris prius : iúdicans iudícia iniústa, innocéntes ópprimens, et dimíttens nóxios, dicénte Dómino : Innocéntem et iustum non interficies. Nunc ergo, si vidisti eam, dic, sub qua arbóre vidéris eos colloquéntes sibi. Qui ait : Sub schino. Dixit autem Dániel : Recte mentítus es in caput tuum. Ecce enim, Angelus Dei, accépta senténtia ab eo, scindet te médium. Et, amóto eo, iussit veníre álium, et dixit ei : Semen Chánaan, et non Iuda, spécies decépit te, et concupiscéntia subvértit cor tuum : sic faciebátis filiábus Israël, et illæ timéntes loquebántur vobis : sed filia Iuda non sustínuit iniquitátem vestram. Nunc ergo dic mihi, sub qua arbóre comprehénderis eos loquéntes sibi. Qui ait : Sub prino. Dixit autem ei Dániel : Recte mentítus es et tu in caput tuum : manet enim Angelus Dómini, gládium habens, ut secet te médium, et interficiat vos. Exclamávit itaque omnis cœtus voce magna, et benedixerunt Deum, qui salvat sperántes in se.

Et consurrexérunt advérsus duos senióres (convícerat enim eos Dániel ex ore suo falsum dixísse testimónium), fecerúntque eis, sicut male égerant advérsus próximum : et interfecerunt eos, et salvátus est sanguis innóxius in die illa.

qu'elles n'arrivent, vous savez qu'ils ont rendu un faux témoignage contre moi ; et maintenant je meurs sans avoir rien fait de ce qu'ils ont méchamment inventé contre moi. »

Le Seigneur exauça sa prière. Comme on la conduisait à la mort, Dieu excita l'esprit saint d'un jeune enfant nommé Daniel. Il cria à haute voix : « Quant à moi, je suis pur du sang de cette femme. » Tout le peuple se tourna vers lui et lui dit : « Que signifie cette parole que tu dis là ? » Daniel, se tenant au milieu de la foule, dit : « Êtes-vous donc insensés à ce point, fils d'Israël, de faire mourir une fille d'Israël sans examen, sans chercher à connaître la vérité ? Reconnaissons le jugement, car ils ont rendu un faux témoignage contre elle. » Le peuple se retourna alors en hâte. Daniel leur dit : « Séparez les anciens loin l'un de l'autre, et je les jugerai. »

Lorsqu'ils furent séparés, Daniel en appela un et dit : « Homme vieilli dans le crime, les péchés que tu as commis autrefois sont maintenant venus sur toi, toi qui rendais des jugements injustes, qui opprimais les innocents et relâchais les coupables, alors que le Seigneur a dit : *Tu ne feras pas mourir l'innocent et le juste.* Eh bien, si tu l'as vue, dis sous quel arbre ils s'entretenaient ensemble. » Il répondit : « Sous un lentisque. » Daniel dit : « Vraiment tu as bien menti sur ta tête. Voici que l'ange de Dieu qui, ayant déjà reçu la sentence, est prêt à te fendre par le milieu. » Après l'avoir renvoyé, il fit approcher l'autre et lui dit : « Race de Chanaan et non de Juda, la beauté d'une femme t'a séduit et la passion a perverti ton cœur. C'est ainsi que vous agissiez avec les filles d'Israël, et elles, par crainte de vous, vous parlaient ; mais une fille de Juda n'a pu souffrir votre iniquité. Dis-moi donc sous quel arbre tu les as surpris s'entretenant ensemble. » Il répondit : « Sous un chêne. » Daniel lui dit : « Vraiment tu as bien menti, toi aussi, pour ta perte : car l'ange du Seigneur attend, le glaive en main, le moment de te couper par le milieu afin de vous faire mourir

par le milieu, afin de vous faire mourir tous les deux. » Alors toute l'assemblée jeta un grand cri et ils bénirent Dieu qui sauve ceux qui espèrent en lui.

Puis ils s'élevèrent contre les deux anciens (que Daniel avait convaincus par leur propre bouche d'avoir rendu un faux témoignage), et ils leur firent le mal qu'ils avaient voulu faire à leur prochain. Ils les mirent donc à mort, et le sang innocent fut sauvé en ce jour-là.

GRADUEL *Psaume 22, 4*

Si ámbulem in médio umbræ mortis,
non timébo mala : quóniam tu mecum
es, Dómine. *Ÿ*. Virga tua et báculus tuus,
ipsa me consoláta sunt.

Quand je marcherai au milieu des
ombres de la mort, je ne craindrais
aucun mal, car vous êtes avec moi,
Seigneur. *Ÿ*. Votre houlette et votre bâton
m'ont consolé.

+ ÉVANGILE *selon saint Jean 8, 1-11*

In illo tēpore : Perréxit Iesus in montem Olivéti : et dilúculo íterum venit in templum, et omnis pópulus venit ad eum, et sedens docébat eos. Addúcunt autem scribæ et pharisæi mulierem in adultério deprehénsam : et statuérunt eam in médio, et dixerunt ei : Magister, hæc mulier modo deprehénsa est in adultério. In lege autem Moyses mandávit nobis huiúsmodi lapidáre. Tu ergo quid dicis ? Hoc autem dicébant tentátes eum, ut possent accusáre eum.

Iesus autem inclínans se deórsum, dígito scribébat in terra. Cum ergo perseverárent interrogátes eum, eréxit se, et dixit eis : Qui sine peccáto est vestrum, primus in illam lápidem mittat. Et íterum se inclínans, scribébat in terra. Audiétes autem unus post unum exíbant, incipiétes a senióribus : et remánsit solus Iesus, et múlier in médio stans.

Erigens autem se Iesus, dixit ei : Múlier, ubi sunt, qui te accusábant ? nemo te condemnávit ? Quæ dixit : Nemo, Dómine. Dixit autem Iesus : Nec ego te condemnábo : Vade, et iam ámplius noli peccáre.

OFFERTOIRE *Psaume 118, 133*

Gressus meos dírige secúndum elóquium tuum : ut non dominétur mei omnis iniustítia, Dómine.

SECRÈTE

Concède, quæsumus, omnípotens Deus : ut huius sacrificii munus oblátum, fragilitátem nostram ab omni malo purget semper et múniat. Per Dóminum.

En ce temps-là, Jésus se rendit sur la montagne des Oliviers. Mais, dès l'aurore, il alla de nouveau au Temple et tout le peuple vint à lui. S'étant assis, il les enseignait. Alors les scribes et les pharisiens amenèrent une femme surprise en adultère et, la plaçant au milieu, ils dirent à Jésus : « Maître, cette femme vient d'être surprise en adultère. Or Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes. Toi donc, que dis-tu ? » Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de pouvoir l'accuser.

Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait sur terre avec le doigt. Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : « Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette la première pierre. » Et s'étant baissé de nouveau, il écrivait sur terre. Ayant entendu cela, ils se retirèrent les uns après les autres, les plus âgés d'abord, de sorte que Jésus resta seul avec la femme qui se trouvait au milieu.

Alors Jésus, s'étant relevé, lui dit : « Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur. » Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamnerai pas. Va, et désormais ne pêche plus. »

Conduisez mes pas selon votre parole, et que nulle injustice ne domine sur moi, Seigneur.

Accordez-nous, Dieu tout-puissant, nous vous en prions, que l'offrande de ce sacrifice purifie sans cesse de tout mal notre fragilité et la fortifie. Par...

PRÉFACE DU CARÊME

Vere dignum et iustum est, æquum et salutäre, nos tibi semper et ubique grätias ägere : Dómine, sancte Pater, omnípotens ætérne Deus :

Qui corporáli jejúnio vitia cóprimis, mentem élevas, virtútem largíris et práemia : per Christum Dóminum nostrum.

Per quem maiestátem tuam laudant Angeli, adórant Dominatiónes, tremunt Potestátes. Cæli cælorúmque Virtútes ac beáta Séraphim sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces ut admítte iúbeas, deprecámur, súplici confessiône dicentes.

Il est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et notre salut de vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Par le jeûne corporel, vous réprimez les vices, vous élevez l'âme, vous donnez largement la vertu et ses récompenses, par le Christ notre Seigneur.

C'est par lui que les Anges louent votre majesté, que les Dominations l'adorent, que les Puissances la révèrent, que les Cieux et les Vertus des cieux, ainsi que les bienheureux Séraphins, la célèbrent dans une même allégresse. À leur chants nous vous supplions de laisser se joindre aussi nos voix, pour proclamer dans une humble louange...

COMMUNION *Jean 8, 10-11*

Nemo te condemnávit, mulier ? Nemo, Dómine. Nec ego te condemnábo : iam ámplius noli peccáre.

Femme, personne ne t'a condamnée ? — Personne, Seigneur. — Moi non plus, je ne te condamnerai pas ; va, et désormais ne pèche plus.

POSTCOMMUNION

Quæsumus, omnípotens Deus : ut inter eius membra numerémur, cuius córpori comunicámus et sánguini : Qui tecum.

Dieu tout-puissant, veuillez nous compter parmi les membres de celui au corps et au sang duquel nous communions. Lui qui...

Oraison sur le peuple

Orémus. Humiliáte cápita vestra Deo.

Prions. Humiliez vos têtes devant Dieu.

Præténde, Dómine, fidélibus tuis
déteram cæléstis auxilií : ut te toto
corde perquírant ; et, quæ digne póstulant,
cónsequi mereántur. Per Dóminum.

Tendez vers vos fidèles, Seigneur, la
main droite de votre secours céleste ;
afin qu'ils vous cherchent de tout leur
cœur et méritent d'obtenir ce qu'ils
demandent dignement. Par...